

Enbat

Le FPLP de Georges Habache

HEBDOMADAIRE
POLITIQUE BASQUE
6 mars 2008
N° 2019
1,22 €



Abertzale
**UNE FORCE
ÉLECTORALE**

Municipales 1^{er} tour
Abertzale + 2,30%

13,50%

**Bozka
abertzale**



ISSN 0294-4596
917702941459006



Igandean bozka abertzale

GRAND rendez-vous électoral dimanche prochain en Euskal Herria: législatives en Hegoalde, cantonales et municipales en Iparralde. Au sud, la plus grande incertitude prévaut sur le résultat du scrutin pour les Cortès. Le PSOE parviendrait-il à maintenir la marge favorable de 2 à 3 points que les sondages lui donnent? Ou bien, à force de privilégier une politique répressive anti-basque façon PP, les électeurs choisiront-ils l'original plutôt que la copie?

Un résultat quasiment acquis, c'est qu'aucun des deux partis n'atteindra la majorité absolue, contraignant l'un comme l'autre à des alliances post-électorales avec des partis régionalistes. Et Hegoalde dans tout ça? Peu de bouleversement à attendre dans la distribution habituelle dans la CAV. On scrutera attentivement le taux d'abstention. L'appel au boycott d'EHAK et ANV, mis hors-jeu par le gouvernement de Zapatero, sera sans doute suivi dans les trois provinces. Aralar, dont les progrès électoraux sont laborieux, ne tirera vraisemblablement pas grand bénéfice de l'interdiction frappant la mouvance Batasuna. La radicalité ne s'accommode pas de compromis.

La Navarre s'apprête, toujours selon les sondages, à s'inscrire dans la continuité du dernier scrutin. Avec un score annoncé aux alentours de 25 à 30%, le PSN maintiendrait ses positions. C'est dire si les navarrais lui tiennent peu rigueur de son alliance avec Sanz au détriment d'une coalition progressiste avec Nafarroa Bai. On observera avec intérêt la probable marche en avant de la coalition abertzale, objet de toutes les critiques de la mouvance Batasuna.

Quid d'Iparralde? Au-delà, de l'enjeu départemental où le basculement de six sièges pourrait amener les socialistes aux commandes de l'exécutif palois, on regardera attentivement le comportement des candidats d'Euskal Herria Bai aux cantonales. La gauche abertzale sera-t-elle en mesure d'améliorer, ou pour le moins maintenir, ses

positions? Le renouvellement d'une partie des candidatures abertzale, avec prime à la jeunesse, peut entraîner un déficit de notoriété. Il n'en demeure pas moins que la présence de candidats chevronnés connus et reconnus, comme à Hendaia ou Lohizune, permettra d'établir des progrès ou stagnation.

On attend avec impatience le résultat de Jean-Michel Galant à Baigorri. Emblème des progrès abertzale, sa réélection est un enjeu primordial. On regardera aussi avec attention le résultat de Hiriburu. Fallait-il présenter un candidat EHB face à Alain Iriart, qui, en dépit de son ralliement à Lasserre et de son refus d'endosser l'étiquette EHB, reste abertzale? Le score de son challenger EHB apportera une réponse à la question. Quoi qu'il en soit, au vu des soutiens de droite et de gauche dont il bénéficie, il sera difficile de porter le score d'Alain Iriart au crédit des seuls abertzale.

Demeure une double interrogation, qui vaut également pour les municipales dans les villes principales: le vote anti Sarkozy jouera-t-il à fond en faveur des socialistes, venant contrarier nos espoirs dans les élections qui nous sont les plus favorables? La deuxième inconnue réside dans les effets négatifs que pourraient avoir sur notre électorat potentiel le brouillage du message et les initiatives unilatérales de Batasuna au cours de cette campagne. Démarche individuelle et élan collectif font rarement bon ménage.

Des listes abertzale autonomes, essentiellement plurielles et ouvertes à des non abertzale, se présentent dans une quinzaine de communes d'Iparralde, sensiblement les mêmes qu'en 2001. La nouveauté, réjouissante à bien des égards, est le nombre croissant de candidats de sensibilité abertzale présents dans les listes des petites communes. Preuve que nos idées sont acceptées comme porteuses de valeur ajoutée. C'est précisément pour cette raison que pas une voix ne doit manquer aux candidats abertzale dimanche prochain.

Sarkozy burutik maingu ?

AIPA dezagun lehenik proiektu bat ezinago bitxia, Sarkozy-k asmatu duena: Frantses ikasle ttipi bakoxtari errienteak behar omen lukete orroit arazi zer nolako basakeriak jasan dituzten juduek, soldado nazi alemanen ganik. Nehork jakitekotz, Simone Weil-ek arras ongi badaki zer den delako basakeria. Ahoan bilorik gabe Sarkozyri jakinarazi dio ez dela batere ados proiektu horrekin, adin hortako haurrentzat gogorregia dela iduritzen baitzaio. Proiektu hori gibelatua izan da, nun ez den baztertua ...

Bigarren proiektu bat ere bada, Sarkozy-k konstituzioko kontseiluari proposatu diona: gaixtagin berrerorle lanjeroseri buruz eginga da, effet rétroactif delako atzeraeraginezko baldintzarekilakoa. Konstituzioko kontseiluak ez dio, orai arte segurik, Sarkozyri deus erantzun... Kontseilariak publikoki erraiten ez dutena, Errepublikan frantsesaren oinarri edo fun-damena dela hor jokoan. Konpreni errexak dira kontseilari horien duda-muda edo zalantzak. Norat ari gira? Dérive delako noragabe lanjeros batean ari da Sarkozy. Irrécupérables delako «berreskura ezinak dira gaixtagin gutiz gehienak», dio Frantziako lendakariak. Eta gehiago dena, lege berri hori onhartua balinbada, kalean dauden gaxtagin lanjeros horiek beharko dute presondegirat itzuli! «Zer nahi gisaz, diote bereziki eskuin-tiarrek, gaixtagin horiek beren bihurrikerian tematuak daude». Hori da diruzale askoren pentsa-molde... edo hobeki erran,

aitzakia, betidanik beren zikoizkeriaren tapagailu sakatzen daukutena, gora-maileko kargudun zonbeiten ebasketa neurri-gabekoek ez baitiote kontzientzia kilikatzen ere. Hain xuxen, oraiok teknika berrieri esker, badira tratatzeko molde eragile batzu, gaixtagin gutiz gehienek onhartzen dituztenak. Bainan, bainan, biziki kario dira tratatzeko molde berri horiek. Asko erresumetan ezagutuak eta baliatuak dira... salbu Frantziako. Frantziako diru-kutxetan ez omen da dirurik... «gaixtaginen tratagailu» gisa xahu ditakeenik!

Ez da harritzeko iritzi azterketa horietan, Nicolas ttipia gain-behera ari baita!

Kosovo dela eta ...

Joan den astezken arratsean, FR3 telebixtan izan da emanki-zun bat oso interesgarria. Dakigun bezala, Kosovo bere gain jarri da. Aldaketa adierazgarriak ukanen ditu gertakari horrek Europako mailan. Nunbeitik ere Rusiak eta Espainiak, bi mur-tur-buruek ez dute inolaz ere onhartzen Kosovo bere gain jar dadin! Euskal-Herriaz mintzatu da Gabi Mouesca, ezinago ederki: solas guti eta haiek onak. Bertzeak bertze aipatu du heldu den udazkenean Euskal-Herrian egitekoa den referen-dum delako galdeketa. Ote da munduan urrats demokratikoa-gorik? Iparraldea ere aipatu du, hala nola laborantza ganbara, erranez bertze edozoin populu bezala, Euskal populua libertate gose eta egarri dela. Gora zu, Gabi!



... de l'élection de l'homme de paille de Poutine à la présidence de la Russie avec un score digne de l'époque stalinienne. D'ici que Medvedev veuille devenir tsar et rase Poutine.

... que Parisot remonte les bretelles de Gautier-Sauvagnac, le veinard qui peut retirer 20 millions d'euros en liquide, pour avoir négocié son silence contre la modique somme d'1,5 millions. Pas évident de remonter les bretelles d'un pantalon dont les poches sont si pleines.

... que Madrid ait tenté d'empêcher par tous les moyens la conférence donnée par Ibarretxe à la prestigieuse université de Stanford le 14 février dernier. Quand donc les Espagnols découvriront-ils l'Amérique où les universités forment des prix Nobel, pas des gardes civils?

... qu'un journaliste du très sérieux quotidien *El País* écrive que «*le Kosovo est un Ulster en combustion nucléaire pour toute la zone et au-delà*». Confondre scission politique et fission nucléaire! Encore un qui aurait besoin d'une remise à niveau à Stanford.

... que le général José Mena révèle dans ses mémoires que cinq des treize chefs des armées espagnoles soutenaient sa menace d'intervention si le Roi ne limitait pas le contenu du statut d'autonomie catalan. Mémoires et nostalgie.

... et réjouit de voir un grand nombre de jeunes retraités fleurir sur les listes des municipales de dimanche prochain. «*Notre moteur est un mélange d'enthousiasme et d'expérience*» affirme la tête de liste abertzale d'Ustaritz. Rien sur la carrosserie, il est vrai qu'au-delà de 60 ans...

... que les adversaires du Kosovo continuent d'appeler les habitants du nouvel Etat indépendant les «*Albanokosovars*». Basque espagnol, Flamand belge, Albanoskosovar, vieille recette linguistique pour cuisiner l'indigène.

Les révolutionnaires ne meurent jamais

David Lannes

GEORGES HABACHE est mort le 26 janvier 2008. Ironie du sort, le journaliste et ex-otage Georges Malbrunot venait de publier «*Les révolutionnaires ne meurent jamais*» (Témoignages pour l'Histoire, Fayard), un livre d'entretiens qui retrace le parcours de celui qui fut, avec Yasser Arafat, la personnalité la plus influente du mouvement palestinien. De la création d'Israël en 1948 à la deuxième Intifada, le fondateur du FPLP a consacré sa vie à la cause palesti-



nienne; la lecture de ses Mémoires est donc une leçon d'Histoire particulièrement enrichissante et un antidote aux nombreuses rubriques nécrologiques qui se bornent à voir en lui «*le parrain du terrorisme au Moyen-Orient*» (*Time*, 28 février 2008).

«Qu'un Etat israélien voit soudainement le jour sur 70% de la Palestine me paraissait inacceptable»

George Habache est né en 1926 à Lydda, de parents chrétiens, alors que la Palestine était encore sous mandat britannique. «*Davantage que l'arrivée progressive des sionistes depuis la fin du XIX^e siècle, c'est la lutte contre l'occupant anglais*» qui l'a éveillé à la politique. Mais c'est le plan de partage de la Palestine adopté par l'ONU le 29 novembre 1947 qui le fera basculer dans l'action politique: «*Qu'un Etat israélien voit soudainement le jour sur 70% de la Palestine me paraissait inacceptable*». Quelques mois plus tard, en juillet 1948, la Haganah —la milice juive sur laquelle se construit plus tard l'armée israélienne— s'empara de Lydda bien que celle-ci fût dans la «*partie arabe*» du plan de partition. Les dizaines de milliers d'habitants de Lydda et des environs durent immédiatement —et définitivement— quitter leur foyer pour se rendre à pied en Cisjordanie et plusieurs centaines d'entre eux périrent de soif sous le soleil brûlant de juillet. Cet épisode que les Palestiniens appellent «*Naqba*» (catas-

trope) marquera George Habache pour le restant de sa vie.

A Beyrouth, où il poursuivit des études de médecine, il fonda en 1951 le Mouvement des Nationalistes Arabes (MNA) avec quelques autres étudiants; l'objectif du MNA sera d'œuvrer pour l'unité dans tous les pays arabes car il y avait selon ce mouvement «*une relation dialectique très forte entre la libération de la Palestine et l'unité arabe*». On comprend donc les espoirs suscités par le président égyptien Gamal Abdel Nasser lorsque l'Égypte et la Syrie fusionnèrent en 1958 pour former la République Arabe Unie: «*Nasser cristallisait le rêve unitaire et la renaissance arabe qui commençaient à se réaliser*». Au grand regret du MNA, l'aventure prit fin dès 1961. Pour Habache, «*la RAU avait représenté un danger pour les forces impérialistes dans la région et les régimes réactionnaires arabes*» mais il fit cependant part à Nasser de ses réserves: «*Dans cette expérience, l'erreur la plus grave a été l'absence de démocratie*».

Mais c'est en juin 1967 avec la victoire écrasante d'Israël dans la guerre des Six Jours, que s'effondrèrent tous les espoirs placés dans le nasérisme. Dès lors, constate-t-il, «*notre lutte armée devait reposer sur les Palestiniens eux-mêmes*».

Fort de ce constat, le MNA prit contact avec les différentes factions palestiniennes en vue de créer un front uni sur le modèle du FLN algérien, mais le Fatah de Yasser Arafat brisa cette initiative en faisant cavalier seul. Les autres factions renforcèrent alors leurs liens et créèrent le Front Populaire pour la Libération de la Palestine (FPLP) le 11 décembre 1967. Mais très tôt, le FPLP sera secoué par des scissions, souvent attisées par Yasser Arafat. Quarante ans plus tard, l'amertume de Georges Habache est patente lorsqu'il évoque cette période: «*Si l'ensemble des forces de gauche avaient envisagé leurs relations de façon saine, la révolution ne serait pas où elle en est aujourd'hui*»...

Faire connaître son combat au monde entier

Les années qui suivirent sont probablement les plus controversées de la longue vie politique de Georges Habache, celles qui lui valent sa réputation de terroriste. Le 6 septembre 1970, le FPLP détournait en effet quatre avions de ligne sur l'aéroport de Mafrqa en Jordanie. Cette action spectaculaire et qui se termina sans effusion de sang propulsa le FPLP et

Habache sur le devant de la scène internationale. Il s'agissait pour le FPLP de «*faire connaître [son] combat au monde entier*» à un moment où le drame que vivaient les Palestiniens était un peu oublié (la Première ministre d'Israël Golda Meir niait l'existence d'un «*problème*» palestinien). Cet objectif atteint, Habache décida de mettre fin à ce type d'opérations, mais une scission menée par son ami Waddie Haddad continua de s'aventurer sur ce terrain glissant... Les jours qui suivirent sont connus comme le Septembre noir des Palestiniens et virent le régime jordanien réprimer très violemment les militants palestiniens jusqu'à leur départ pour le Liban.

Le moins que l'on puisse dire est que la «*période libanaise*» qui suivit fut elle aussi agitée puisque les Palestiniens se retrouvèrent au centre de la guerre civile qui éclata en 1975. La résistance palestinienne et ses alliés du Mouvement national libanais de Kamal Joumblatt furent selon Habache «*sur le point de l'emporter quand l'intervention syrienne a fait basculer la situation*»; téléguidée par les Américains, Damas entendait ainsi «*empêcher le Liban de se transformer en pays démocratique qui soutiendrait la révolution palestinienne*». De cette guerre qui «*atteignit les sommets de l'horreur humaine*», Habache veut toutefois retenir la «*victoire morale*» de l'armée palestinienne qui résista 88 jours lors du siège de Beyrouth par les Israéliens. Malgré cette «*victoire morale*», il est aujourd'hui évident que la Gauche palestinienne avait déjà perdu la partie; la montée en puissance de l'islamisme depuis la révolution iranienne en 1979 et l'avènement de «*l'ère Sadate en Égypte*» eurent raison d'elle. En signant les accords de Camp David en septembre 1978, Sadate a selon Habache «*poignardé la cause palestinienne en plein cœur*»! Le dirigeant du FPLP explosa donc de rage lorsque Arafat se rendit au Caire en 1982, au point de le traiter de «*Sadate palestinien*». Habache dresse d'ailleurs un portrait sans concessions de Yasser Arafat: «*Un homme qui pensait davantage à lui-même qu'à son peuple*», «*une personnalité étrange et complexe chez qui les magouilles ont toujours constitué le cœur de la tactique*», un autocrate corrompu qui «*avait coutume d'achever ceux qui travaillaient avec lui*»...

Pour Georges Habache la solution à deux États est une impasse

Il n'est donc pas surprenant que Habache n'ait eu de cesse de combattre la ligne défendue par Arafat qui braclait selon lui les acquis de la

(Suite dernière page)

Lehuntze : la liste Lehuntze hobetu/réussir Lahor

D'UNE diversité voulue et souhaitée, la liste «réussir Lahonce/ Lehuntze hobetu» affiche entre autres, l'objectif de recréer un cœur au centre-bourg. Sur le constat que, malgré une augmentation rapide et constante de sa population, l'offre en commerces et services régresse, elle estime donc que la municipalité doit jouer un rôle actif dans ce projet.

Les commerces et services de proximité sont une condition à la vie locale. Ils sont garants de l'animation de la commune et de la vitalité des liens entre Lehuntzar.

La liste souhaite que les habitants se sentent impliqués dans les grands projets et pour cela, ils leur seront présentés, avant les choix définitifs, pour une concertation la plus large possible.

Mettre l'accent sur le logement, les services à la personne, le transport, travailler avec les associations, valoriser le patrimoine, sont les options à prendre. Rendre à Lahonce son attractivité, qu'elle soit économique ou culturelle, retrouver le plaisir et l'envie d'y vivre, les

animations que le village et ses habitants méritent, telles sont les grandes lignes du programme. En voici un résumé:

- Recréer un cœur au centre bourg en considérant le service de proximité comme un service public à part entière. Se donner un rôle de levier économique.

- Développer un dialogue permanent avec les habitants et les commerçants.

- Choisir un urbanisme responsable.

- Valoriser l'image et l'attractivité de Lahonce.

- Attirer et accompagner artisans, commerçants et entrepreneurs.

- Mettre en valeur l'environnement de Lahonce, son cadre naturel et son patrimoine historique.

- Conforter l'identité culturelle du village et refuser son endormissement.

- Agir sur l'habitat, les transports et les services à la personne.

La tête de liste de Lehuntze hobetu est Pierre Guillemotonia, conseiller municipal sortant, cadre bancaire, militant abertzale et culturel bien connu.



De gauche à droite:

Patrick Dubosq - Pierre Maujaret - Bernard Marquestaut - Robert Intsaby - M. Patrick Lembeye - Pierre Guillemotonia - Jean Marie Darrigol - Bertrand Fouquet - Jean Marie Saldiboure - Henri Larreteguy - Sandra Laurent - Jean Jacques rayoz - Serge Harosteguy.

Baigorri : la liste Aintzina Baigorri

AINTZINA Baigorri lista presentatzen dautzuegu helburu ximple baina argi batzuekin, heldu diren martxoaren 9ko hauteskundeekari. Hitz zonzabaituz laburbiltzen ahal dira gure ideei nagusiak: entzun, bildu, animatu eta lan egin.

Baigorri eta Baigorriarren zerbitzuko ezartzea da gure listaren lehentasun bat. Herriarren beharrak, problemak edo eguneroko griñak entzun eta ulertu. Disponible izan, bakoxtari kasu emanez eta gogan atxikiz Baigorri berri dinamizatu behar dela. Herriaren interesak defendiatu denetan, gure boza entzun araziz, baina ere konduhan hartuz bertze herrien beharrak eta existitzen diren ekilibreak.

Bainan lehen helburu hortarat heltzeko, erabaki behar dugu elgarrekin la-

nean artzea, indar desberdinen biltzea. Borontate on guziak bildu eta uztartu Baigorriaren ongiandako. Begi bistan dena, eta hobeki erraiteko, baitzepadakoa da, talendu eta motibazio guziak emendatzea, berexi baino gehiago. Baigorrik baztertu behar ditu behin betikotz iraganeko eztabada zahar horiek, trabatzen baigituzte denak, eta herria ez baita horrela aintzina eremaiten ahal. Gure listan ideiak gehitzen ditugu, baita ere adin desberdinetako jendeak, opinione edo esperientza desberdinetakoak, herriaren toki desberdinetan bizi direnak, beren lanean eta herriaren aberastasuna egiten duten elkarteetan engaiatuak. Dударik gabe, gure lista egina izan da idekidura izpiritu batekin.

Nahi baitugu aintzinateu nehor ere baz-

tertu gabe, lanean artzeko bertze egiteko manera bat proposatzen dautzuegu. Kontseilu municipal batek ez dazki gauza guziak, ez da denetan aditua. Kontseilu municipal batek ez du lanik egiten ahal herriarren oharrak eta pentsa moldeak konduhan hartu gabe. Horrengatik, pentsatzen dugu deneri idekia izan behar dela, batzorde municipalen bitartez. Kontseilari municipalak animatuko dituzte batzorde edo komisione horiek, gogetatze, debate eta proposamen guneak izanen direnak. Ondotik, lotura eginen dute kontseilu municipalarekin. Gogoetak bultzatu, lana antolatu, egin beharrak partekatu, huna nola Aintzina Baigorrikoek nahi dugun herria ereman.

Bururatzeko, lan egin. Iniziatiba hartu. Ez egon mirakuilu baten beha. Labo-

rantxa kenka txarrean da, enpresak uzkur dira hunat etortzeko eta populazioa zahartzen ari da polliki polliki... Ez da fataliterik. Aintzina Baigorri lista prest da bere dinamismo guzia eta bere borontate on guzia ezartzeko orientabide berri batzu hartuz. Prest da denetan engaiatzeko jende aintzen agiantza posible bilakaarazteko: herrian bizi eta lan egin. Aintzinetik ikusi zein diren desafio berriak, problema guziak hartu gogoan ukanez herriaren ikuspegi orokor bat. Etorkizunari pentasatu pausatuko diren arrazioank huts egin gabe.

Entzun, bildu, animatu eta lan egin. Lau aditz gure politika finkatzen dutenak. Lau aditz Aintzina Baigorri definitzen dutenak, gure idekidura lista Baigorriaren garapenarendako.



Jean Falco, professeur de sciences économiques, tête de liste des Alternatifs pour les municipales à Auch

La démocratie active

Le pouvoir et le devoir de chacun à participer
aux choix qui vont conditionner son quotidien



Quelques membres de la liste Auch Solidarités, Ecologie et Citoyenneté

A quelques jours des élections municipales, Alda ! présente les différentes étapes suivies par la Gauche Alternative d'Auch pour être représentée au conseil municipal de cette ville de 23 500 habitants.

Un exemple qui ne manquera pas de rappeler ou de motiver différents groupes abertzale d'Iparralde en campagne pour les municipales.

Voici l'interview de Jean Falco, tête de liste des Alternatifs pour les municipales à Auch . où la Gauche Alternative est passée de presque 5% de voix en 95 à 12% en 2002.

Dans quel contexte vous êtes-vous présentés et qu'est-ce qui vous pousse à vous présenter ?

Auch est une ville où l'alternance Droite et Gauche était classique. La Gauche était dominée par le PS sans la présence du PC. Depuis 1977, c'est une Gauche qui n'est pas progressiste et qui a une gestion traditionnelle de droite modérée qui est au pouvoir...

En 1995, dans ce face à face, à la Gauche alternative et progressiste nous avons décidé de ne plus être de simples spectateurs. Nous nous sommes présentés aux élections municipales. A 14 voix près nous n'avons pas obtenu les 5%...

Le sens de notre démarche politique est une articulation entre le social et l'écologie.

Nos orientations visent à répondre localement, mais aussi globalement à l'échelle planétaire, aux urgences dans ces deux domaines. Et il nous semble que la commune peut être le premier point d'appui aux changements à engager partout.

Quelle leçon tirez-vous de cette première campagne de 1995?

En fait, sans faire de publi-postage (par manque de moyen matériel) seuls les médias ou radios locales nous donnaient un espace, et encore... A l'époque, dans notre bilan, le publi-postage a été considéré comme un élément indispensable pour faire connaître nos propositions aux gens. C'est ce qui a été fait en 2001 et nous a aidé à obtenir 12% des voix et à être présents au Conseil Municipal.



Quel est le projet que vous défendez et qui est votre identité pour les électeurs ?

Sur le fond en 1995 on demandait la municipalisation de l'eau : sans beaucoup d'écho...

En 2001 quand on l'a proposé nous avons plus d'écoute. Il y a même des adjoints qui ont commencé à considérer que la question était digne d'être mise à l'ordre du jour.

De nos jours, l'esprit purement gestionnaire et comptable n'est plus suffisant mais les élus ne raisonnent pas suffisamment en terme de projet.

Le thème de l'eau est pourtant complexe...

L'eau illustre notre souci en terme social. Les études montrent que le Régime de l'eau permet d'obtenir un coût inférieur à celui de l'eau fourni par les multinationales. Tout le monde reconnaît que les contribuables finissent par payer les dividendes des multinationales...

D'autre part, il est plus facile d'assurer une eau de qualité et de défendre les paramètres écologiques quand on a le souci de l'intérêt général et non celui de la vente et du profit (qui est la caractéristique des multinationales).

Enfin, de plus en plus, les gens voient les avantages de l'eau comme «bien public» et non comme «eau marchandise»... Cela rejoint les débats à l'échelle de la planète... Si l'eau n'est pas considérée comme bien commun alors la population privée d'eau aura très difficilement accès à l'eau...

...et même technique.

En effet, le secrétaire général de mairie nous mentionnait toujours les dangers de la barrière technique... Mais petit à petit on a pu montrer comment des techniciens de l'eau sont passés du privé au public. On a aussi utilisé le cas de la municipalisation de la gestion de l'eau de la ville de Castres (commune de 40 000 habitants... et de droite !).

Vous avez fait le choix de mettre en avant vos valeurs...

Notre liste s'appelle Auch Solidarités Ecologie Citoyenneté. Elle met en avant la démocratie délibérative. Cela change beaucoup des formules utili-

sées par la Droite et la Gauche classiques : «Auch d'abord» ou «Auch demain». Plus que de suivre le marketing, nous avons choisi de mettre en avant nos valeurs.

... et de montrer qu'elles peuvent être mises en pratique.

Nous avons utilisé l'expérience d'autres régions pour montrer la validité de nos projets. Ainsi, Les Landes ont été utilisés pour illustrer le cas de la régie municipale de l'eau et celui du tri-sélectif et de la gestion des déchets (thèmes sur lesquels le Gers est en retard).

Dans le domaine des transports publics urbains nous avons aussi essayé de montrer l'intérêt de mettre en valeur la gratuité du transport et celui d'offrir de meilleurs services (en révisant le maillage et le réseau). Plus séduisant les transports collectifs attireront plus de monde et peuvent être utilisés pour faire un travail pédagogique sur le transport écologique et les économies d'énergie. Enfin, en plaçant des parking à voiture aux entrées de la ville nous voulons réduire le flux de voitures et de camions entre 20 à 30 % en ville...

La mise en place de nouveaux projets passe-t-elle aussi par la rénovation des pratiques démocratiques ?

En effet, Auch n'ayant pas de tradition de participation, nous avons d'un côté la figure du maire élu puis de l'autre la population. Les gens sont habitués à un fonctionnement traditionaliste : si on a un problème on va voir le maire !

On a proposé des réunions dans différents quartiers... mais ce n'est pas ancré dans la tête des gens... C'est difficile de changer les habitudes du tête à tête ! On n'a pas encore réussi à mettre en place une démocratie délibérative et active en mettant en place quelques mesures pour associer les gens aux décisions et aux projets.

On proposera donc la mise en place de conseils de quartier qui disposeront de budgets participatifs et de commissions extra-municipales.

Pour changer les habitudes nous avons commencé à inviter les citoyens au Conseil Municipal entre 2001 et 2008. Cette participation (sans pouvoir d'intervention) a quand même pour effet d'éviter au citoyen d'être mis devant le fait accompli. Certes la mairie a essayé par la suite de mettre en place une opération de communication (en envoyant des techniciens auprès de personnes pouvant être heurtés par un projet municipal)... Mais la dis-

cussion individuelle n'est pas aussi riche qu'un vrai débat collectif.

Notre opposition constructive a fait que durant le dernier mandat des citoyens sont venus nous trouver pour qu'ensemble nous puissions faire avancer des dossiers concrets.

Après avoir passé un mandat au complet dans l'opposition, quelles sont les leçons tirées ?

Avec 12% des votes en notre faveur en 2001 et nos deux élus nous sommes considérés comme actifs et progressistes.

D'autre part notre constance nous aide : nous participons à toutes les commissions (que ce soit celle de l'urbanisme, de la culture, de la voirie de la culture ou de la finance).

Comme nous avons présenté en 2001 une liste complète de 35 noms, à chaque conseil municipal on traite collectivement l'ordre du jour. Cela veut dire que 10 à 12 fois par an entre 5 et 10 personnes de notre groupe travaillent ensemble.

Certes, nous ne sommes que 2 élus Alternatifs dans un conseil comptant 5 élus de Droite et 28 de Gauche. Mais notre permanence et notre constance nous permettent d'avoir un certain niveau d'influence dans les commissions ou certaines décisions dépendent plus des relations/discussions entre les quelques personnes présentes sur le moment que de la stricte application de programmes/instructions venant de loin.

Comment se préparer pour faire face aux questions municipales ?

En fait, différentes revues militantes nous permettent d'être plus opérationnels : Rouge et Vert, Lettre aux élus des Alternatifs, etc. Ces échanges entre élus alternatifs de Grenoble et ou du Maire Adjoint au 13^e de Paris sont très enrichissants...

D'autre part il y a des sources d'information officielles comme La Revue des Maires de France (qui informe sur les lois nouvelles et des pratiques concrètes dans les différentes communes).

Enfin, comme enseignant j'utilise aussi les informations des Cahiers Français pour m'informer sur les Collectivités Locales...

Bref, du canal militant aux sources d'informations officielles... il est très important de se tenir au courant des informations liées à la vie municipale.



Extraits de l'affiche des Alternatifs invitant au débat, organisé durant la campagne municipale, sur la gestion de l'eau et de l'assainissement de la ville d'AUCH avec Patrick du FAU de LAMOTHE (Spécialiste de la gestion de l'eau (Association des consommateurs de Bordeaux)) et François SIMON tête de liste de "L'Autre Liste" à l'élection municipale de Toulouse favorable à la remunicipalisation du service de l'eau :

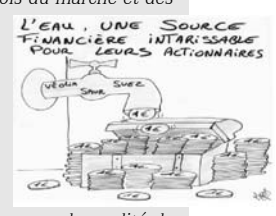
"En 6 ans le prix de l'eau à Auch a grimpé de 30,40 % (la part de l'abonnement a doublé passant de 15,66 € à 31,61 €, ce qui pénalise plus particulièrement les personnes modestes vivant seules).

Vos salaires et vos retraites ont-ils augmenté dans cette proportion ? Pourquoi une gestion privée se traduit-elle par un surcoût de 25 % en moyenne sur la facture d'eau par rapport à une gestion publique ? Quid des 4 milliards d'euros disparus en 2003 avec Jean-Marie MESSIER PDG de Vivendi à l'époque ?"

"Monopole écrasant du cartel de l'eau : faut-il toujours la concéder à une multinationale, est-ce un bien économique soumis aux seules lois du marché et des multinationales?"

L'eau n'est pas un bien comme un autre, elle est un bien commun inaliénable, elle est à l'origine de la vie. C'est une ressource qu'il faut préserver, une ressource parfois rare dans certains endroits de la planète, une ressource qui mérite le contrôle accru des citoyens. L'accès à l'eau est un droit fondamental.

L'avenir de la ressource : c'est aux citoyens et à leurs élus de maîtriser ce bien commun inaliénable et vital pour en assurer la qualité, la pérennité et la préservation. "



Boz urte, gezur urte

Galzagorri

Maitasuna gezurra?

Denek diotenaz beren herria ezin gehiago maite dute, batek bihotzean duela, bestea alde dela, honek gogoz ari nahi, hark batasuna maite, hura elkarlana goretsiz, hangoak indar biltzaile agertu nahi.

Aise da trufatzea: Doris Lessing Literatura Nobel Sariak bere sarrera hitzaldian zinismoan nagusi garela Europa mendebalekoak salatu zuen iragan abenduan.

Omen Iparralde honetan ez direla hauteskunde politikoak, Hegoaldean bai: boikota eta abstentzioa isilarazien hama bezala ikuten dugu.

Omen Zapatero pixkolatzen ari dela Rajoyen zakurkeriei buru eginez hobeki.

PSOE eta PNVren artean kudeantza tratu bat beharrezko dela?

Hor gerla urte, gezur urte, gure euskal zuhurtzia zaharrez?

Egia eta gezurra, bertsolariaren aspaldiko gaia da: aski onak gara elgarren zokoratzen, kasu eman gabe nolako etsipenak gainditzen ari dituen hainbat euskal munduaren eragile.

Aldakuntza gure lehen auzoaren erreallitatetik heldu da: harekin behar ditugu irensten dugun airearen kalitateaz axolatu, gure ondakinak partekatu eta kudeatu, tokiko gauzak aipatu.

Hor dugu demokrazia eta libertatearen lehen urratsa, bata besteari buruzko errespetuan.

Etsaiak lurta anai arrebak ditugu eta hauen mespretxatzen, ezabatzen eta suntsitzen indar gehiegi galtzen dugu.

Hori dela politika?

Bozak, gerla, gezurra, eta piska bat maitatzen bagenu gure mundua?

Ohartuak zarete xoxoen kantuz, sahasa, urritz, lili loratuetaz?

Anarkia hutsaren leloa dela erranen du batek, botereetaz errespetu eskasa, besteak.

Eta hortik hasten bagine?

EN LUTTE SIMONES

Journée internationale des luttes de femmes



Différentes animations à Bayonne organisées par le Collectif contre les violences sexistes

EMAZTEEN
BORROKEN
NAZIOARTEKO
EGUNA
MARTXOAREN 8an
BAIONAN
SIMONEKIN
BORROKAN



VENREDI 7 MARS à 20h30 :

PROJECTION À L'AUTRE CINÉMA

Séance en hommage aux mouvements des femmes :

√ *Comme un poisson sans bicyclette* (Anaïs Prosaïc, France, 24')

√ *S.C.U.M. Manifesto* (C. Roussopoulos & D. Seyrig, 1976, France, 27')

√ *Simone de Beauvoir, une féministe* (Delphine Camolli, France, 15')

SAMEDI 8 MARS

à 17h MANIFEST'ACTION

Rendez-vous place de la mairie (action de féminisation de noms de rue).

à 19h SOIREE VIENS DANSER SIMONE !

Au Bar Patxoki - Petit Bayonne (musik et vidéo-clips 100% girlz... ambiance les féministes comptent pas pour des prunes).

Pour tout complément d'information, contacter le Collectif contre les violences sexistes : sur <http://8marsbayonne.blogspot.com> ou au mail collectifcontrelesviolencessexistes@yahoo.fr

En lutte Simones :

Écrivain et essayiste, disciple du mouvement existentialiste, Simone de Beauvoir (1908-1986) est considérée comme le précurseur du mouvement féministe français.

Son œuvre fut grandement influencée, et illustrée par sa relation anticonformiste avec le philosophe Jean-Paul Sartre.

Durant toute sa vie, elle a étudié le monde dans lequel elle vivait, en visitant usines et institutions, à la rencontre d'ouvrières et de hauts dirigeants politiques.

Une des projections du 7 mars à L'autre cinéma montrera le travail de Delphine Camolli réalisé à partir d'archives audiovisuelles et photographiques dessinant le portrait de Simone de Beauvoir, féministe engagée et active tout au long de sa vie.

Pour terminer, quelques citations de Simone de Beauvoir :

«On ne naît pas femme : on le devient... C'est l'ensemble de la civilisation qui élabore ce produit intermédiaire entre le mâle et le castrat qu'on qualifie de féminin.»

«La femme n'est victime d'aucune mystérieuse fatalité : il ne faut pas conclure que ses ovaires la condamnent à vivre éternellement à genoux.»

«Il est nécessaire que, par-delà leurs différenciations naturelles, hommes et femmes, affirment sans équivoque leur fraternité.»

(*) adhérent à la doctrine philosophique selon laquelle l'homme n'est pas déterminé d'avance par son essence, mais est libre et responsable de son existence.



MARTXOAREN 7an OSTIRALA
20:30etan - BESTE ZINEMA SALAN
Emazteen mugimenduari 3 emanaldi filmak:
Comme un poisson sans bicyclette (Anaïs Prosaïc, France, 24')
S.C.U.M. Manifesto (C. Roussopoulos & D. Seyrig, 1976, France, 27')
Simone de Beauvoir, une féministe (Delphine Camolli, France, 15')

MARTXOAREN 8an LARUNBATA
17:00etan - MANIFA BAIONAN
Herriko elxeko plazan (karrikoi emazte izen ematea)
19:00etan - SIMONEKIN DANTZARA
Gaztelupe Patxokian (musika eta bideo 100% girlz... emazteak ez gara 100 pertsek gizonak)

BORTIZKERIA SEXISTEN AURKAKO TALDEA
<http://8marsbayonne.blogspot.com> - collectifcontrelesviolencessexistes@yahoo.fr

Comment devenir bénévole

Pour être acteur de la soirée 4+3=1 (*)

Il suffit de compléter et de renvoyer par courriel ou fax la *Fiche d'Inscription Bénévoles* ci-dessous présentée!

APPEL A BENEVOLAT :



La Fondation Manu Robles-Arangiz co-organise avec les équipes d'Enbata et d'Alda la soirée "4+3=1" du vendredi 21 mars.

Une centaine de bénévoles sont nécessaires à l'organisation de cet événement qui sera particulièrement riche en contenu et en animations diverses.

Toutes les compétences sont les bienvenues (service bar, service repas, tenir les entrées ou les divers stands, préparation du repas, des pintxos et des sandwiches, installation de la salle et des diverses expositions, vaisselle, nettoyage de la salle etc...).

S'inscrire à ipar@mrafundazioa.org ou au 06 14 99 58 79

Merci d'avance!

LAGUNTZAILEEI DEIA :



Manu Robles-Arangiz Fundazioak Enbata eta Alda!ko lantaldeekin antolatzen du martxoaren 21eko "4+3=1" gaudia.

Ehun bat bolondres beharrezkoak dira eduki aberats eta animazio anitza ezaugarritzat dituen ekitaldi horren antolatzeko.

Gaitasun guziak ongi etorriak dira (tabernako zerbitzua, afari zerbitzua, sarrera edo erakus mahai ezberdinen animazioa, afari preparaketa, pintxo eta ogitarte antolaketa, gelaren eta erakusketen apainketa eta antolaketa, baxerak, gelaren garbiketa, etab.)

Izena emaiteko:

ipar@mrafundazioa.org edo 06 14 99 58 79

Aitzinetik milesker!

(*) Pour plus d'informations :

www.mrafundazioa-alda.org

Et cliquer sur l'affiche de la soirée!

FICHE D'INSCRIPTION BENEVOLES
pour travailler à la soirée 4+3=1
(à l'occasion du n°2000 d'Enbata, à Mouguerre Elizaberri)

Nom :
Prénom :
Adresse :
Code Postal : Ville :
Tel (port.) : / / Tel (dom.) : / /
Email :@..... Age :
Si possible, je souhaite travailler avec (Nom et Prénom) :

Disponibilités

Je peux travailler le :

- jeudi 20 Mars : entre 17h et 22h
- vendredi 21 Mars : de 9h à la fin (nettoyage) ou seulement entre h eth
- samedi 22 Mars : entre 10h et 13h

Je suis prêt(e) à travailler les 10 jours avant à la Fondation pour préparer les expositions, les dossiers, la campagne de publicité.

Je suis prêt(e) à poser des affiches ou des tracts dans la zone suivante :

Merci!!!!

à renvoyer remplie :

par mail à : ipar@mrafundazioa.org ou par fax au 05 59 59 33 23
(Renseignements au 05 59 25 65 52 ou 06 14 99 58 79)

Réunion générale de préparation les mardis 3 et 18 Mars à 19h à la Fondation Manu Robles Aranguiz, 20 rue des Cordeliers, 64100 Bayonne.



Fondation Manu Robles-Arangiz Institutua
20, Cordeliers karrika
64100 BAIONA
☎ + 33 (0)5 59 59 33 23
ipar@mrafundazioa.org
www.mrafundazioa.org

Zuzendaria
Fernando Iraeta
Ipar Euskal Herriko arduraduna
Txetx Etcheverry
Alda!ren koordinatzailea
Xabier Harlouchet



once



Martine Charron - Bernard Pasedeloup -
duque - Nathalie Armanges - David Hugla
ues Anis - Gaëlle Sassoubs - Michel Lar-

Cette semaine Enbata achève la présentation des listes abertzale, pour la plupart plurielles et ouvertes, qui sollicitent les suffrages des électeurs dans une douzaine de communes d'Iparralde dimanche prochain. Dans trois communes, les groupes abertzale locaux ont décidé d'intégrer dès le premier tour, sur la base d'un contenu programmatique négocié, des listes non abertzale. Il s'agit d'Angelu Zain qui se présente avec Robert Villenave à Angelu, Biarritze Bestelakoa avec Didier Borotra à Biarritze et Geroa Zain avec Beñat Inchauspe à Hazparne. Voici, en clôture de notre ronde de présentation, leurs résumés programmatiques.

Angelu : Angelu Zain sur la liste Villenave

ANGELUZAIN regroupe les militants abertzale d'Anglet (AB, PNB, indépendants). Voici le résumé de la plateforme négociée avec la liste conduite par Robert Villenave:

● Construction significative de logements sociaux:
Exiger des promoteurs privés la construction de 30 à 40 % de loge-

Modification du PLU pour créer ces réserves foncières et rendre la construction en hauteur possible dans des zones appropriées.

Favoriser la construction de logements en accession à la propriété pour les jeunes couples en élaborant des actions et programmes spécifiques.

Augmentation du parc de logements

l'Office public de la langue basque. Dans ce cadre un poste de permanent administratif sera financé par l'OPLB et la ville. Un élu référent sera nommé.

● Amplification de l'Espace culturel Manex Goyhenetche pour que les associations culturelles basques puissent développer l'enseignement de l'euskara tant pour les enfants de la

Antton Curutcharry, erakasle baigorriar gaztea da zerrenda buru.

Les priorités de la liste Aintzina Baigorri:

- Une politique foncière et du logement cohérente et réfléchie.
- Une politique économique volontaire.
- un soutien fort envers les agriculteurs de la commune.
- La défense des intérêts communaux dans le canton et l'intercommunalité.
- Un travail en concertation avec les forces vives du village.
- Une politique de promotion de la richesse culturelle du village.
- Une réflexion globale sur l'accompagnement du 3^e âge.

Zerrenda

Antton Curutcharry, enseignant; **Jean-Michel Coscarat**, enseignant; **Daniel Ithurburua**, agriculteur; **Monika Indart**, manipulatrice en radiologie; **Marie-Agnès Haristoy**, directrice de maison de retraite; **Laurent Petricorena**, chef d'entreprise à la retraite; **Marie-Jo Etcheverry**, comptable; **Gexan Alfaro**, peintre en bâtiment; **Marcel Errotabéhère**, fonctionnaire territorial; **Marie-Pierre Oronos**, vendeuse; **Betti Olçomendy**, agriculteur; **Sylvain Sahores**, chef d'entreprise; **Beñat Arangoits**, artisan chauffagiste; **Marianne Hillau**, viticultrice; **Antton Errotabéhère**, agriculteur; **Frantxua Mocho**, agriculteur; **Alain Daniel**, agent forestier; **Annie Obiague**, secrétaire médicale; **Philippe Dupuy**, artisan électricien.

ments par programme significatif. Lorsque ce sera possible il faudra faire intervenir ensemble un promoteur privé et un organisme opérant dans le secteur social, afin d'éviter le plus possible les constructions de logements sociaux PLS.

L'objectif est de passer de 9 à 12 % le nombre de logements sociaux par rapport au nombre total des lieux d'habitation de la commune pendant cette mandature. Ce rattrapage est possible en constituant des réserves foncières qui seront classées en zone de logements sociaux; cela aura pour effet de faire baisser le prix des terrains pour pouvoir les rendre accessibles en prix aux opérateurs sociaux (HLM, COL, CIL etc.)

d'urgence de la ville pour le porter à 20.

Mise sur le marché de la location de la plupart des 216 logements vides à ce jour.

● Création d'une crèche bascophone.
● Création d'une maison de retraite. Politique active auprès des personnes âgées qui représentent aujourd'hui 28% de la population. Création d'un Conseil des aînés représentatif de chaque quartier.

● Création d'un conseil des jeunes représentatif de chaque quartier pour pouvoir mieux coller à la réalité de leurs besoins. Intégration des jeunes de l'université de Montaury qui s'agrandit.

● Signature d'une convention avec

maternelle et de l'école primaire, organiser des cours du soir pour les adultes, des conférences, cours de chants et expositions diverses dans le cadre d'une programmation de la ville, ainsi que des activités type CLSH en faveur des trois filières d'enseignement de l'euskara de la ville.

● Un local pour les jeunes du Gaztetxe qui participent à l'animation de la ville.

● Un effort sera imposé aux promoteurs afin que ces derniers bâtissent des immeubles de meilleure qualité architecturale tout en respectant les nouvelles normes environnementales. Pour cela une grande étude architecturale de la ville est nécessaire pour rendre cohérente l'ensemble.



Les candidats «Angelu Zain» sur la liste Villenave



Biarritze : Biarritze Bestelakoa sur la liste Borotra

AUX élections partielles de 1991 à Biarritz, suite à la démission du maire Bernard Marie mis en minorité dans son propre conseil municipal, le paysage politique traditionnel de la Ville est profondément modifié. Au 1^{er} tour, la liste RPR de Bernard Marie obtient 34% des voix, la liste Borotra (UDF et socialistes) 30% et la liste basquiste «*Biarritz Autrement-Biarritz Bestelakoa*», conduite par Jakes Abeberry, 14,5%.

C'est alors que se noue, pour le 2^{ème} tour, une alliance négociée entre les listes Borotra et Abeberry. La réalisation essentielle demandée par les abertzale est la construction d'une ikastola (1^{ère} ikastola municipale d'Iparralde). Borotra est élu maire. Deux abertzale deviennent adjoints au maire, l'un délégué à la Culture, l'autre à la Jeunesse et aux Sports. Reconstitution de cette alliance aux élections de 1995 et 2001. Constatant le bilan fortement enrichi, au fur et à mesure des mandatures, d'une politique identitaire basque (construction d'une crèche bascophone, d'un

gaztetxe, d'un «*département basque*» à la médiathèque, totalité de la signalisation bilingue de la ville, mise à disposition de locaux rénovés et fonctionnels à la Gau Eskola, convention avec AEK pour la formation du personnel communal...) les élus abertzale de Biarritz Autrement-Bstelakoa abordent l'élection municipale du 9 mars prochain sur la base d'un contrat renouvelé portant essentiellement sur le fonctionnement d'un service euskara au sein de la mairie. Sept candidats abertzale intègrent ainsi la liste Borotra: 4 sortants, Jakes Abeberry, Michel Poueyts, Maialen Etcheverry et Jean-Michel Sorraits auxquels s'ajoutent 3 nouveaux, Ingrid de Graeve, euskaldun berri, citoyenne belge, directrice de la crèche bascophone, Elisa Etcheverry, étudiante et Brice Morin, président du Gaztetxe. Trois abertzale en cas de victoire entreront dans l'exécutif municipal: 2 adjoints au maire, Maialen Etcheverry à l'Euskara, Michel Poueyts à la Jeunesse et Jean-Michel Sorraits sera conseiller délégué aux Sports.



Les candidats «Biarritze Bestelakoa» sur la liste de Didier Borotra

Pour conforter la cohérence de la présence abertzale à Biarritz, Biarritz Autrement-Bstelakoa soutient, sur le canton de Biarritz-Est, la candidature «*Euskal Herria Bai*» de Xabi Poueyts et de sa suppléante Karine Etchart. Principaux projets du prochain mandat municipal:

- Construction d'un nouveau quartier de mixité sociale, avenue Kléber,

- de 340 logements dont 67% en locatif social, 13% en accession sociale à la propriété et 20% privé.

- Valorisation de l'espace naturel, sans voiture, de la zone du lac Mouriscot.

- Construction d'une Cité de l'océan et du Surf et d'une halle économique couverte de 6.000 m² près de l'aéroport.

Hazparne : Geroa Zain sur la liste Inchauspé

SUITE à un long processus, la plateforme Geroa Zain, née en 2001 et regroupant l'ensemble des abertzale de Hazparne toutes tendances confondues, a décidé à la majorité lors de plusieurs Assemblées Générales au cours de l'année 2007, d'intégrer une liste d'union de premier tour, menée par Beñat Inchauspé; la dernière AG de novembre 2007 avalisant à 80% des votes le processus engagé. Elle a donc proposé quatre personnes en position éligible, dont deux occuperont des postes d'adjoints en cas de victoire.

Cette liste d'union «*Unis pour Hasparren - Hazparne berriz erne*» sera opposée à celle menée par Jean Ondarts (premier adjoint et élu depuis 13ans) qui prend le relais de Jacques Coumet, à la tête d'une équipe où figurent onze conseillers sortants.

«*Hazparne berriz erne*» est une liste qui se veut avant tout le rassemblement de femmes et d'hommes de sensibilités différentes, regroupés autour d'un projet pour Hasparren élaboré en commun. Elle est également jeune (46 ans de moyenne d'âge), et se veut ouverte et déterminée à mettre en œuvre des engagements forts dans tous les domaines de la vie de la commune parmi les-

quels:

- La mise en place d'un PLU, pour maîtriser l'aménagement du territoire et définir un cadre de vie pour les habitants d'Hazparne.

lien intergénérationnel.

- La Création de réserves foncières à vocation industrielle et artisanale en collaboration avec la Communauté des Communes.



Patxi Arotcarena, cadre éducatif; **Xabi Haritschelar**, professeur des écoles; **Christian Heuga**, technicien; **Jakes Arguindeguy**, professeur génie électrique.

- Favoriser la mixité sociale et urbaine en réalisant un lotissement communal, voire deux, en mettant en place des logements de type HLM ou encore en créant un foyer-logement médicalisé, tout en œuvrant pour du

- Retour d'Hazparne à une participation claire et nette au sein de la Communauté de Communes, en totale cohérence avec les neuf autres communes, dans un esprit de solidarité et de développement concerté.

- Signature d'une convention avec l'Office Public de la Langue Basque et création d'un poste de technicien en relation avec la Communauté des préconisations de l'OPLB dans son projet de politique linguistique pour les communes.

- Offrir un accueil bilingue dans les structures concernant la petite enfance (crèche, réseau d'assistantes maternelles), l'enfance et la jeunesse (centre de loisir..) et périodes périscolaires.

- Politique volontariste et ambitieuse en matière d'environnement et de développement durable.

- Faire vivre la culture basque et l'ensemble des autres cultures, autour de la création d'un service communal de la culture, de l'organisation d'assises ainsi qu'une proximité et un soutien accrus aux associations, au service de l'animation de la commune.

- Maintien et développement des relations avec Hegoalde (Hasparren est jumelée avec Azpeitia).

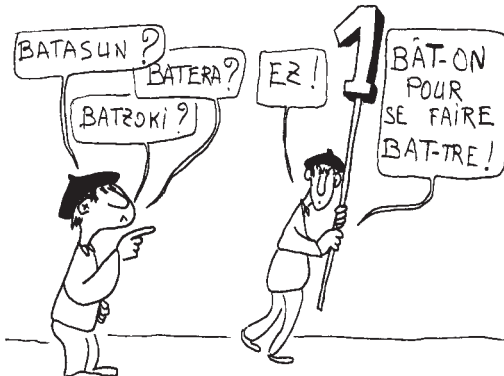
Deux thèmes sont présentés comme étant «*transversaux*» à tous les autres, touchant ainsi tous les domaines d'actions du projet de la liste: l'euskara et l'environnement-développement durable.



Aberri Eguna : retour à l'unité ?

APRES les remous provoqués par la conférence de presse de Nazio Etxabaida Gunea qui annonçait unilatéralement son intention d'orga-

L'Aberri Eguna aurait donc lieu sous le même format qu'en 2007: la manifestation du matin convoquée par Nazio Etxabaida Gunea joindrait Irun à Hendaye



niser un Aberri Eguna —non unitaire— sur Hendaye, les choses semblent pouvoir peut-être rentrer dans l'ordre.

et l'Aberri Eguna qui s'en suivrait serait organisé de manière unitaire. Le tout reste encore à confirmer. A faire à suivre...

4 + 3 = 1 Gaud

à l'occasion du numéro 2000 d'Enbata
Vendredi 21 mars
au Trinquet Ibar à Mugerre-Elizaberri
à partir de 17h (Entrée: 5 euros)

Attention, il n'y aura que 250 repas servis (à 20h30 sonnantes, repas sous chapiteau animé par Thierry Biscarry et Philippe Albor) ! Il est vivement conseillé d'acheter son repas dès à présent à Elkar Megadenda (Bayonne) ou à Kukuxka (Saint Jean Pied de Port): 15 euros le repas. Le détail du programme sur le blog : www.mrfundazioa-alda.org

PRESO

■ **Les preso exclus se rebiffent.** La réponse ne s'est pas fait attendre. «Txelis» et Pikabea ont diffusé le 27 février une lettre précisant qu'ils ne pouvaient pas être «exclus» du Collectif des prisonniers politiques basques (EPPK), puisqu'ils en étaient volontairement sortis en novembre 2007!

Après avoir détaillé leur démarche précédente, confidentielle mais connue des initiés, ils se sont vigoureusement élevés contre l'insinuation d'un contact clandestin avec Txema Urdijo, représentant du Bureau des victimes au gouvernement basque (qu'ils nomment, «Baskongadetako gobernua»). En fait Jose Luis Alvarez Santa Cristina «Txelis» n'a «jamais vu» ce monsieur. Gezur borobila! Mensonge éhonté de la part d'EPPK. Quant à Kepa Pikabea, il l'a bien vu, une fois, après son retrait du Collectif, mais pour la bonne raison qu'il a été victime (grave) de l'attentat du GAL en 1985 au Café des Pyrénées à Bayonne.

Les deux hommes s'en prennent du reste au nationalisme d'opinion voulu par EPPK et à l'absence de toute

réponse politique aux réflexions faites par eux il y a onze ans dans le manifeste «Abertzalean estrategiez». Ils versent en annexe leur lettre de démission de novembre: «(...) Nous ne sommes absolument plus d'accord avec la stratégie politique armée, parce que nous croyons depuis longtemps qu'aucune stratégie armée ne peut conduire à l'issue du conflit politique que vit Euskal Herria (...) La lutte armée a bénéficié aux ennemis d'Euskal Herria qui l'ont rentabilisé politiquement et socialement, au préjudice de notre présent et de notre futur (...)».

■ **Deux attentats d'ETA.** Au ministère basque de l'Intérieur, on est persuadé que l'engin explosif déposé le 24 février par ETA au pied des antennes du mont Arnotegi (Bilbao) était destiné aux policiers de la ertzaintza. A 8h40, un appel au nom d'ETA était adressé à la DYA de Biskaye, annonçant pour 10 heures une explosion sur l'installation de télécommunication. A l'heure dite, rien ne s'est produit. Vers midi, les désactiveurs de la police autonome ont envoyé leur robot. Au

contact du paquet suspect, une énorme déflagration a eu lieu. Les dégâts sont importants. Deux canaux radio de la police municipale ont été touchés.

ETA s'est manifestée à sa manière à l'occasion des élections. Après appel téléphonique permettant à l'ertzaintza d'évacuer le voisinage, deux sacs d'explosifs activés le 29 février à 1h du matin ont provoqué des dommages matériels au siège du PSE de Derio (Biskaye) et aux immeubles de la rue Gernikako Arbola.

■ **Interdit de séjour.** Arrêté le 22 février à Arette pour n'avoir pas respecté une interdiction de territoire édictée en 2002, Koldo Mitxelena, résidant à Hendaye, a été condamné le 24 à Pau à deux mois de prison avec sursis, et remis en liberté. Jusqu'à la prochaine fois, hélas, puisque l'interdiction court jusqu'en 2013.

■ **Extradable.** Les mandats d'arrêt européens (MAE) défilent devant la cour d'appel de Pau. Arrêtés le 12 février à Bayonne, Garikoitz et Eneko Pascual devraient être extradés le 10

mars vers l'Espagne. A cette même audience du 26 février, la cour a examiné le MAE contre Eneko Galarraga, interpellé à Urrugne le 24 janvier. Le cas de Joseba Iturbide et Mikel San Sebastian, arrêtés le 15 février à Saint Jean de Luz chez le couple récemment incarcéré, devait être ré-examiné le 29. Résultats dans la semaine.

■ **Inflation carcérale.** En expédiant le 24 février derrière les barreaux cinq Gazteiztar de Segi accusés de kale borroka, le juge Santiago Pedraz contribue à l'inflation basque en prison. Les jeunes Azaitz, Ander, Aitor, Ganeko et Bergoi s'ajoutent à la liste des 730 prisonniers politiques basques de France et d'Espagne...

■ **Epée de Damoclès.** La comparution devant le juge de l'application des peines programmée le 21 février pour Filipe Bidart a été repoussée sine die. Le parquet a fait appel de la décision de libérer conditionnellement Daniel Derguy. En conséquence, pas de sortie le 14 mars, comme annoncé. Il faudra attendre courant avril pour une nouvelle délibération!



La gauche abertzale dans la tourmente des illégalisations

LA campagne des législatives bat son plein dans l'Etat espagnol. A nouveau, le «problème» basque est au cœur des débats. Le PSOE qui, l'année dernière encore discutait de façon officielle avec un Arnaldo Otegi, cherche aujourd'hui à se dédouaner face au PP par une offensive répressive sans précédent qui s'est soldée depuis septembre par un nombre d'arrestations atteignant les 300 personnes. Parmi la batterie de mesures juridico-policières déployées, la procédure d'illégalisation entamée à l'encontre du parti EAE/ANV est emblématique à plusieurs titres. Par rapport tout d'abord à ce que présente ce parti d'un point de vue historique. En effet, durant la guerre civile, les bataillons d'EAE/ANV se sont illustrés par l'attitude héroïque de nombre de leurs gudaris. Pour n'en citer que deux, il faut savoir que d'*«illustres»* personnages comme les commandants Candido Saseta ou Kepa Ordoki étaient militants d'EAE/ANV. Par ailleurs, il faut aussi se rappeler qu'EAE/ANV eut dans le gouvernement républicain un ministre (août 1938-avril 1939) qui occupa donc son portefeuille aux côtés de militants du PSOE... Outre sa portée historique, la procédure d'illégalisation d'EAE/ANV est également très significative du contexte actuel. Elle intervient exactement 30 ans après la légalisation de ce mouvement qui fut décrétée en 1977 (deux après la mort de Franco). L'interdiction d'EAE/ANV est évidemment un coup dur pour la gauche abertzale. Mais je dirais qu'elle est surtout symptomatique d'un échec cuisant: celui de la transition espagnole post-franquiste. Car au-delà des conjectures et des faux prétextes (non condamnation de la violence d'ETA), le vrai problème avec EAE/ANV est qu'il s'agit d'un

Xabi Larralde

mouvement qui est resté sincèrement indépendantiste. Aujourd'hui, EAE/ANV «ne rentre plus» dans le cadre qui a été défini par la transition post-franquiste. Cette dernière espérait que la mise en place de deux statuts d'autonomie et l'intégration au jeu institution-

«problème». Et l'affaiblissement de la gauche abertzale qui en découle n'est en fait que relatif. En effet, le bilan que l'on peut tirer après 5 ans d'illégalisation de Batasuna est que, loin d'occasionner un effritement de sa base sociale et électorale, l'illégalisation est plutôt un facteur de cohésion pour la gauche abertzale. Pour ce qui est des structures organisationnelles, même si le constat «visible» est l'incarcération de la plus grande partie de ses dirigeants, je suppose que dans les alcôves de certains ministères, plus d'un doit réfléchir sur ce que signifie par exemple un exercice ayant consisté à l'occasion des dernières élections municipales à présenter deux, voire trois listes par communes pour faire face aux menaces d'illégalisation. En particulier, il a fallu aller chercher des militants qui ne s'étaient jamais présentés, ne serait-ce qu'une seule fois, sous une des étiquettes de la gauche abertzale. Résultat: des candidatures dans toutes les communes, avec une présence renforcée de candidats jeunes dans les listes. Au sortir, la gauche abertzale compte aujourd'hui des centaines d'élus parmi lesquels toute une nouvelle génération d'élus jeunes voire très jeunes. Autant dire que nous ne manquerons pas de cadres politiques pour assurer la relève dans les années à venir... Et il ne s'agit évidemment pas là du seul effet imputable à la politique d'illégalisation... Ainsi, nul doute que le nouveau gouvernement espagnol qui prendra les rênes à Madrid au sortir du 9 mars sera à nouveau confronté à la nécessité de «régler» le problème basque. Or la seule modalité durable de règlement est une négociation politique débouchant sur un accord concernant l'exercice du droit à l'autodétermination.

«Loin d'occasionner un effritement de sa base sociale et électorale, l'illégalisation est plutôt un facteur de cohésion pour la gauche abertzale»

nel dit «démocratique» des mouvements indépendantistes basques désactiverait progressivement, mais sûrement, toute velléité séparatiste. Or, contrairement à l'évolution de la gauche en Europe vers des pratiques de plus en plus réformistes, la gauche abertzale est restée, elle, en rupture avec un modèle d'organisation de l'Etat espagnol niant toute possibilité d'exercice du droit à l'autodétermination. Ne pouvant pas «l'assimiler» à son cadre, Madrid a inauguré avec J. M. Aznar une politique visant à lui ôter toute expression politique publique. Non seulement cette attitude est l'aveu d'un échec, mais je suis convaincu qu'elle constitue pour l'Etat espagnol la plus improductive des stratégies. Car personne de sérieux ne pense qu'elle permette de «liquider» le

Sur votre agenda

Martxoia:

✓ **Vendredi 7, 21h, HELETA** (Café culturel de la compagnie Traboules). Représentation de la pièce de Loleh Bellon «De si tendres liens» par le Théâtre du Ruisseau. Réservations: 05 59 37 69 68.

✓ **Dimanche 9, 18h, ANGELU** (salle Saint-Jean). Dinbilii Danbala. Spectacle organisé dans le cadre des fêtes d'Anglet par «Kimua ikastola, Ibaialde, Gaztetxea, Hardeyotarrak, Angeluarrak, Angeluko Musleriak, Biga Bai et Angeluko mutxikoak».

✓ **Jeudi 13, 14h** (scolaire), **20h30** (tout pu-

blic) **Vendredi 14, 21h** (tout public), **DONIBANE GARAZI** (cinéma Le Vauban). Représentations de «Les femmes savantes» de Molière par le Grenier de Babouchka, mise en scène de Jean-Philippe Daguerre. Rens: 05 59 37 06 04 et fax: 05 59 37 36 08. Mail: garazikus@orange.fr et Site: www.garazikus.fr

✓ **Vendredi 14, à partir de 9h, PAU** (Université, Amphitheâtre de la Présidence). **Samedi 15, à partir de 9h, MAULE** (Mairie, salle du Conseil). Colloque sur Jean de Sponde, homme politique et poète (1557-1595).

■ **Enbata**, hebdomadaire politique basque, 3 rue des Cordeliers, 64100 Bayonne. Tél.: 05.59.46.11.16. Fax: 05.59.46.11.09. Abonnement d'un an: 55€. Responsable de la publication: Jakes Abeberry. Dessins: Etxebeltz. Imprimerie du Labourd, 8 quai Chahô à Bayonne. Commission paritaire n°0312 C 87190. Mail: enbata@wanadoo.fr

Sommaire

Cahier n°1 Enbata
● Elections municipales 2008 4, 9 et 10
Cahier n°2 «Alda!» quatre pages de 5 à 8

Les révolutionnaires ne meurent jamais

☞ (Suite le page 3)

Résistance. Arafat «cherchait à établir un Etat palestinien sans préciser les conditions de son établissement; pour le FPLP, l'édification de l'Etat ne pouvait être obtenue que par le combat et non par des soumissions gratuites» comme celle que concéda Arafat en France en 1989 lorsqu'il déclara la charte nationale palestinienne «caduque». Fort logiquement, Habache fut un farouche opposant des accords d'Oslo signés en 1993: «Oslo, c'était la montagne qui accouche d'une souris». Pire encore, avec la signature des accords de Wye River en octobre 1998, Arafat «entérinait la vision israélienne de sa propre sécurité au détriment de la nôtre»; ces accords constituaient donc une menace pour l'unité nationale, et «le risque de guerre civile se rapprochait»... Habache remarque avec raison que «depuis 10 ans, les faits [lui] donnent raison» et que la deuxième Intifada témoigne de

l'échec d'Oslo. D'après lui, la solution à deux Etats est une impasse car «sur les questions clés, jamais Israël ne cédera»; en la défendant, Arafat a fait preuve d'incompétence: «Depuis 1967, Israël a absorbé près de la moitié du territoire de la Palestine, et on ne sait même pas si l'Etat construit sur le reste sera souverain! Non, décidément, la direction palestinienne ne connaît pas bien son ennemi!» Plus que jamais, Habache estime qu'un «Etat démocratique et laïc est l'unique solution au conflit entre nous et les Israéliens. Un Etat où coexisteraient Juifs et Palestiniens, sur un pied d'égalité, tous ayant les mêmes droits et les mêmes devoirs». Tant que cela ne sera pas à l'ordre du jour, il est selon lui vain de vouloir négocier avec les Israéliens. Pour reprendre la conclusion de la préface de Georges Malbrunot, «on peut ne pas partager son point de vue, mais l'échec de quinze ans de négociations lui donne d'une certaine manière raison»...

Enbata en rêve, vous pouvez le faire !

L'équipe d'Enbata recherche une ou plusieurs personnes prêtes à consacrer quelques heures de leur temps libre pour seconder le bénévole assurant les tâches administratives d'envoi du journal. Aucun CV, aucune photo, aucune lettre de motivation exigée, pas de limite d'âge, pas de discrimination sexiste, du pur bonheur! Contactez Enbata au 05 59 46 11 16 (le lundi et le mardi seulement) ou par email enbata@wanadoo.fr. Aitzinetik milesker zuen laguntzarentzat.